

Résumé

Fiche de lecture

La plage de verre

Iain M. Banks

(Fleuve noir Pocket, 2006

(orig.1993))

Rédigée par René Audet

11 février 2011

Introduction

Un roman très moderne, comparativement aux autres que j'ai lus cet hiver (voir les fiches des romans de Heinlein et de Silverberg) ! Il aborde la plupart des thématiques auxquelles nous nous intéressons dans les fiches, mais sans que celles-ci ne constituent l'enjeu central du roman. En dehors de la nature résolument « aventure », voire « action », du roman, il me semble que cet enjeu central est plutôt l'épuisement civilisationnel et la décadence. Ainsi, le roman porte donc aussi directement sur la problématique des institutions et de l'ordre social. Il aura un rapport à faire avec le Cycle de Fondation d'Azimov qui met lui aussi en scène la fin d'une civilisation.

I. Intrigue, questions fondamentales, thèmes abordés

À l'aube du décamillénaire (et on apprend qu'il s'agit là de la deuxième moitié de son histoire) de la civilisation goltérienne – campée dans un système solaire éloigné du centre de la galaxie et d'où on ne peut envisager de voyage interstellaire – des clans, des sectes, des familles, des États, des entreprises et autres acteurs sociaux forment une sorte d'équilibre politique et économique précaire, un réseau miné de rivalités et de convoitises.

Animée par une prophétie alimentée par (et fondée dans) une vieille rancune datant de deux générations, la secte décamillénariste des Husch se trouve devant l'alternative d'annihiler la lignée féminine d'une vieille famille aristocratique goltérienne dont il ne reste que deux sœurs et leur cousin, ou bien de récupérer le « Canon Lent » qui leur fut apparemment volé par le grand-père des sœurs. Alors qu'une des sœurs est prisonnière de la Demeure maritime (une autre institution politico-religieuse antique), l'autre, Dame Sharrow (qu'on découvre être un ancien membre d'une équipe d'élite lors de la « guerre de la taxe ») part elle-même à la recherche du Canon Lent en cherchant la piste que son grand-père avait laissé. C'est en quelque sorte une course au trésor qui se met alors en branle, car le chemin vers le Canon Lent passe par la découverte préalable de divers objets antiques dont personne n'est vraiment certain de l'existence réelle.

Cette course amène finalement l'héroïne à découvrir les enjeux supérieurs et les manipulations qui se cachent derrière la mission des Husch et l'histoire de sa propre famille : il s'agit d'une bataille pour

la création d'un d'un nouvel ordre social et politique qui se fonderait sur les ruines de la civilisation actuelles, qu'il s'agit en quelque sorte de détruire. Un genre de purification par le feu...

II. Auteur

Iain M. Banks fait partie de la génération d'auteurs anglais qui ont émergé dans les années quatre-vingt-dix, avec notamment Peter F. Hamilton (*l'Aube de la nuit*). Le consul britannique à Montréal nous avait envoyé des informations concernant cette nouvelle génération d'auteurs qui font dans le « space opera ».

III. Intérêt du roman pour le projet

Le roman me semble pertinent pour deux raisons. Premièrement, il y a une situation intéressante que ne révèle pas si l'humanité est endogène à Golter, ou exogène. Le voyage interstellaire étant impossible dans ce monde parce que les plus proches étoiles sont trop éloignées, il semble bien que si l'humanité est exogène à Golter, elle a perdu les moyens de s'en échapper.

Cela amène un deuxième questionnement plus sociologique : l'impossibilité d'expansion est-il un vecteur de décadence civilisationnel? C'est ce que l'auteur semble vouloir démontrer, un peu comme si l'entropie s'était emparée de ce « système clos ». Toutefois, les causes de la décadence sont aussi expliquées autrement : par la stagnation des institutions sociales et politiques orientées vers le passé plutôt que vers l'avenir. Ce cercle vicieux qui semble entraîner Golter vers la décadence peut-il être brisé? Certains personnages du roman, sans doute très mythomanes, croient que la destruction pure et simple réussira une purification. Le point de vue de l'héroïne – qui est tout aussi cynique – est que les humains d'une éventuelle nouvelle société ne feront pas mieux que ceux d'aujourd'hui, tout simplement parce qu'ils seront humains.

Nous sommes donc loin de la transition vers un développement durable...

IV. Développement des thèmes liés aux questionnements du projet

1) cohésion sociale,

Cette question n'est pas vraiment approfondie, si ce n'est qu'il semble bien y avoir divers modèles de cohésion sociale, dont certains sont plutôt rigides et d'autres plutôt anarchiques. Ce qui reflète évidemment l'hétérogénéité et la réticularité de l'organisation politique.

2) organisation politique et rationalisation de la hiérarchie,

D'une part, l'organisation politique de Golter et des autres corps du système est tellement fragmentée et hétérogène que je serais tenté d'utiliser de la qualifier d'organisation en réseaux de pouvoirs hétérogènes. Ces pouvoirs sont constitués de grandes familles, de sectes, de forces armées plus ou moins privées, d'États aux frontières définies (mais parsemés de zones de conflits), de Villes-États et d'autres institutions qui semblent souveraines. D'autre part, tout cela tient de manière précaire dans une logique d'action politique extrêmement rigide, axée sur le droit, et supervisée par la cour mondiale. Ce qui est décrit ici comme un excès d'action juridique (par exemple, certaines causes traînent devant les tribunaux depuis plus de cents ans...) est aussi ce qui crée, selon certains acteurs du roman, la paralysie de l'évolution sociale de Golter – et c'est donc en quelque sorte ce qu'il s'agit de détruire pour « repartir à neuf ».

3) conception de la richesse,

Un autre exemple du fait que la civilisation golterienne est figée dans son évolution, c'est la question de la conception de la richesse. Il semble bien sûr exister là une certaine économie de type capitaliste, mais ce n'est pas ce qui est mis à l'avant plan. En fait, la richesse passe souvent ici par l'accumulation d'antiquités et de trésors anciens. Les riches sont des collectionneurs. Dans le roman, on suit notamment le parcours de quatre de ces objets : le livre Les Principes universels, l'Addendum de la couronne stellaire, la Couronne stellaire elle-même et le Canon lent. Certains de ces objets, comme le dernier, confèrent également du pouvoir à leur possesseur.

4) le genre,

Le rapport au genre me semble très moderne, en tous cas dans le sens suivant : les clivages sexuels n'apparaissent pas dans les hiérarchies et, dans le contexte des agents spéciaux qui forment la petite troupe de héros du récit, les femmes sont considérées aussi efficaces et dangereuses que les hommes. Les sentiments amoureux et les (rares) scènes de sexualité ne me semblent pas porter de fantasmes masculins particuliers. Le personnage principal est une femme et aucun personnage n'est vraiment surdimensionné ou intouchable. D'ailleurs, la plupart d'entre eux finissent par mourir, souvent de manière peu héroïque.

5) rapport à la machine.

On a là-aussi un roman qui me semble assez moderne. L'une des personnages, qui apparaît à la moitié du roman est un androïde. On apprend des androïdes qu'ils ont acquis leur indépendance des humains il y a quelques centaines d'années, mais que le traité qui leur donne leur liberté leur interdit de se reproduire, seulement de se réparer avec de vieilles pièces. D'ailleurs, les androïdes semblent avoir une certaine passion pour la réparation de vieux objets, d'immeubles en ruines, etc. Ce qui ajoute à l'ambiance de civilisation incapable de créer.

6) rapport à l'écologie.

Il y a sur Golter les traces de 20 000 ans d'histoire et de conflits, dont une certaine radioactivité ambiante, avec laquelle les humains ont apparemment appris à vivre. La ville des androïdes, par exemple, est un lieu d'où les humains sont partis pour cause de radiations. Mais nul part sur Golter on ne peut échapper aux radiations, elles ont été naturalisées... Une partie du récit se déroule dans une sorte de réserve naturelle interdite aux humains et protégée par des forces militaires, ce qui indique que le conversationnisme le plus radical ait trouvé racine dans ce monde tourné vers le passé.

V. Liens avec autres romans ou thèses, auteurs littéraires et scientifiques (un paragraphe)

Le Cycle d'Asimov est peut-être plus humaniste que *La plage de verre* lorsqu'il aborde la fin de la civilisation galactique, car toute l'entreprise consiste à reconstruire une nouvelle civilisation sur de

meilleures bases et selon un plan rationnel. Mais en définitive, on pourra mettre ces deux textes en parallèle en ce qui concerne le thème commun de la décadence civilisationnelle. Dans *La plage de verre*, la réponse au problème n'est toutefois pas donnée, laissant le lecteur décidé entre la continuité d'un système aussi rigide, complexe et pourri d'une part, et, d'autre part, une sorte de nettoyage purificateur et utopique qui permettrait de « repartir à zéro ». Bien sûr, les choses ne sont pas dites aussi clairement, mais le dilemme est bien là, dans les paroles des personnages antagonistes principaux dans les dernières pages du roman.